



# éduscol



Ressources pour le lycée général et technologique

Ressources pour le cycle terminal

---

## Littérature étrangère en langue étrangère

Allemand : scénario interactif ,exemple de mise en œuvre

Ces documents peuvent être utilisés et modifiés librement dans le cadre des activités d'enseignement scolaire, hors exploitation commerciale.

Toute reproduction totale ou partielle à d'autres fins est soumise à une autorisation préalable du Directeur général de l'enseignement scolaire.

La violation de ces dispositions est passible des sanctions édictées à l'article L.335-2 du Code la propriété intellectuelle.

Mai 2014

# Littérature étrangère en langue étrangère

## Scénario interactif : exemple de mise en œuvre

**Les ressources et documents proposés garantissent le principe de la liberté pédagogique de l'enseignant. Le scénario suivant n'a pas de visée prescriptive. Sa finalité est de proposer des axes de réflexion et des pistes de travail à libre disposition des professeurs.**

### Thématique du programme :

Le personnage, ses figures et ses avatars.

### Sujet d'étude :

Le personnage du méchant dans la littérature allemande.

### Objectif littéraire :

Wie böse ist der Bösewicht ?

Caractériser la figure du méchant, le "mal" qu'il incarne et les moyens utilisés pour le dénoncer.

### Présentation du scénario :

L'étude des différents « méchants » conduit au procès de l'un d'entre eux. Cette situation pourra donner lieu à différents types de production :

- le procès joué sous forme théâtrale après rédaction ;
- plaidoirie : rédaction et jeu oral ;
- rédaction d'un article relatant le procès.

S'il est un type de personnage qui fascine dans la littérature de l'aire germanophone ou d'ailleurs, c'est bien celui du méchant. Protéiforme et néanmoins intemporel, ce dernier emporte en effet souvent la sympathie du lecteur contre son opposé, le « gentil », héros du récit et porteur des valeurs du bien, alors même qu'il est censé en être le faire-valoir. Souvent, le méchant, plus flamboyant, plus complexe que son adversaire, nous séduit, avec sans doute la complicité de l'auteur... A moins qu'au contraire, son personnage ne lui échappe ?

Il est difficile de parler du personnage du méchant au singulier, tant ses incarnations sont nombreuses et variées.

Créature imaginaire dans la littérature mythique ou fantastique, dragon, vampire ou démon, il peut aussi être double maléfique, savant fou, figure politique, âme damnée d'une puissance maléfique supérieure, ou tout être animé de l'esprit de vengeance. De même, la fonction de ce personnage varie selon le genre littéraire, l'époque, l'intention du texte. Ainsi, pour esquisser quelques tendances très générales, s'il peut avoir une valeur cathartique dans le mythe ou dans le théâtre classique, il devient un repoussoir dans la littérature à portée morale, du Moyen âge au XIXe siècle. Dans le roman ou le théâtre moderne, le méchant est le plus souvent un être humain dont on interroge les motivations et antécédents pour tenter de comprendre la nature humaine ou les mécanismes sociaux. Mais dans tous les cas, les avatars du méchant présentent quelques caractéristiques communes : ce sont des forces de destruction, le plus souvent alliées à la souffrance et à la mort, et qui opèrent par le biais de la séduction et de la tentation sous toutes leurs formes. Quel que soit le moteur de leur action – leur nature même, le plaisir de faire le mal, une forme de déterminisme, l'appât du gain, la vengeance... – leur responsabilité individuelle est le plus souvent ambiguë, à l'image de la présence du « mal » dans le monde réel. La figure du méchant, qui personnifie ce que le monde a de négatif, amène donc à s'interroger sur la complexité de la nature humaine.

S'il est tentant de s'attarder sur ce personnage dans l'étude de la littérature de langue allemande, c'est qu'il lui a donné certains de ses protagonistes les plus célèbres et les plus fascinants. En effet, les « Bösewichte », terme qui indique bien leur lien intime avec la notion de « mal », y sont nombreux. De plus, ces figures connues de tous traversent souvent les époques et les genres, se réincarnant sans cesse sous des formes nouvelles, parfois inattendues. On pourra par exemple citer l'incontournable Méphistophélès qui, de la légende médiévale, devient chez Goethe personnage de

théâtre, puis de roman chez Klaus Mann, sans compter ses apparitions au cinéma ou dans des genres populaires comme la bande dessinée. De même, un personnage aussi immortel que celui de Siegfried ne se conçoit-il pas sans son adversaire éternel, le dragon. Il semble donc qu'à l'instar de l'histoire des idées, la littérature du monde germanique soit parcourue par la réflexion sur la nature du mal et sur la séduction qu'il opère.

Pour introduire les élèves dans cette réflexion, quatre personnages ou groupes de personnages ont été retenus : *Max und Moritz*, héros du livre pour enfants de Wilhelm Busch, *le Roi des aulnes* du célèbre poème de Goethe, *Claire Zachanassian*, la veuve vengeresse de la pièce de Friedrich Dürrenmatt, et *la famille Balek* qui donne son nom à une nouvelle d'Heinrich Böll. Cette sélection, qui nous permet de balayer des époques et des genres différents, nous donne également l'occasion de nous interroger sur la fonction du « Bösewicht » dans différents contextes littéraires, mais aussi de nous poser la question de la responsabilité. Cette dernière constitue le cœur problématique de la séquence, que l'on peut formuler ainsi : *Wie böse ist der Bösewicht?* (à quel point, dans quelle mesure le méchant est-il méchant ?). Afin de mettre cette interrogation au centre du travail, nous proposons un scénario pédagogique qui peut donner lieu, en fin de parcours, à faire le procès de l'un de ces personnages et à réfléchir à la question de la punition, inséparable de la notion de mal.

[Lien vers le scénario interactif](#)

## Pour en savoir plus

### **Etape 1 : Max & Moritz (BUSCH W., 1865)**

Le célèbre récit de littérature de jeunesse de Wilhelm Busch, *Max und Moritz*, présente plusieurs caractéristiques qui le désignent pour amorcer une réflexion autour de la figure du méchant en littérature et de ce qui le caractérise.

Du point de vue de l'intérêt littéraire, c'est une œuvre incontournable en Allemagne qui reste, malgré la difficulté de la langue, une référence de la littérature enfantine et qui illustre de façon accessible pour des élèves, du fait de la composante graphique associée au récit (le texte, en vers, est entièrement illustré de vignettes) une période importante, le *Biedermeier*. En outre, si l'œuvre peut être lue comme un écrit moralisateur destiné à éduquer les enfants, on y a souvent également vu une satire du monde de la petite bourgeoisie rurale allemande de l'époque dans lequel les adultes sont loin d'être irréprochables... *Max und Moritz* permet donc de sensibiliser les élèves à la question du genre littéraire et de ses enjeux.

Du point de vue du déroulement de la séquence, le texte offre par ailleurs une entrée dans la problématique, en posant d'emblée la question de ce qu'est la méchanceté, par opposition à la simple espièglerie : est-elle définie par l'intention ou par les conséquences réelles d'une action ? En effet, très souvent, les simples mauvais tours des deux garnements tournent à la catastrophe. D'emblée, ce texte amène donc à appréhender la relativité de la question de la méchanceté.

Pour finir, la composante orale du texte (les vers sont faits pour être lus à voix haute et scandés) nous permet de privilégier le travail des compétences d'oral, d'expression en particulier, même si la compréhension de l'écrit reste la propédeutique nécessaire au travail sur le texte.

### **Etape 2 : Erlikönig (GOETHE J. W. 1782)**

Ballade créée par Goethe en 1782, *Erlikönig* fait partie du patrimoine culturel des pays germanophones. La figure mythique du Roi des aulnes est passée à la postérité grâce aux nombreuses œuvres qui s'en inspirent, entre autres le célèbre *lied* romantique de Schubert. Le genre de la ballade, toujours associé au chant, et la mise en musique de Schubert incitent à mettre l'accent sur les compétences de l'oral et sur la sensibilisation de l'élève à la musicalité de la langue allemande et du poème.

Contrairement aux autres supports cités dans la séquence, le méchant n'est pas ici un personnage aux contours définis mais une menace invisible qui rôde autour de l'enfant. La littérature a le pouvoir de créer des personnages mystérieux et maléfiques qui incarnent des peurs universelles et entrent dans l'imaginaire collectif. Ici, la voix douceuse du Roi des aulnes cherche à attirer l'enfant à lui tandis que l'enfant, de plus en plus terrorisé, alerte son père. Le texte est marqué par une progression, à la fois dans les stratégies d'approche du Roi des aulnes et dans l'intensité dramatique, jusqu'à la chute finale.

Dans un texte dans lequel le mal est vainqueur mais reste insaisissable, il n'est pas souhaitable d'imposer une explication et une seule quant aux causes de la mort de l'enfant. L'ambiguïté fait la richesse du texte et laisse libre cours aux représentations les plus diverses, qu'elles soient réalistes

ou pas. Tout au plus est-il possible d'émettre des hypothèses et de s'interroger sur l'éventuelle part de responsabilité du père dans la disparition de son fils.

### **Etape 3 : Der Besuch der alten Dame (DÜRRENMATT F., 1955)**

Les élèves ne manqueront pas d'apprécier cette œuvre de Dürrenmatt écrite en 1955, qui est encore aujourd'hui une des pièces de théâtre les plus jouées au monde.

Au soir de sa vie, la désormais richissime Claire Zachanassian retourne après une longue absence dans la ville de son enfance, Gullen. Celle-ci connaît une situation financière catastrophique et espère le soutien de la milliardaire. Quelle n'est pas la surprise des habitants lorsque celle-ci propose de leur offrir des sommes gigantesques...en échange de la mort de l'un d'entre eux : Alfred III, son amour de jeunesse qui l'a autrefois trahie et abandonnée après avoir appris qu'elle était enceinte. Elle revient donc pour obtenir réparation et se venger de celui qu'elle n'a jamais pu oublier et, qu'au fond, elle aime encore, même si son amour est « devenu méchant ». Mais elle veut également se venger des habitants qui l'ont alors bannie et poussée à la prostitution. Elle entend bien dénoncer leur hypocrisie en les corrompant par l'argent et en faisant d'eux des assassins. La justice sera-t-elle pour autant rendue ? La fin justifie-t-elle les moyens ? Telles sont les questions sur lesquelles les élèves auront à se prononcer. Ils seront également amenés à poursuivre et approfondir la réflexion sur la relativité des catégories bon / méchant amorcée précédemment.

D'un point de vue littéraire, l'étude de cette œuvre leur permettra de découvrir le genre tragi-comique comme satire sociale.

### **Etape 4 : Die Waage der Baleks (BÖLL H., 1952)**

Dans cette nouvelle, Böll décrit les conditions de vie dans un village de Bohême des environs de Prague en 1900. Dans une société empreinte du féodalisme (la famille Balek possède toutes les terres) et du capitalisme naissant (les ateliers du broyage du lin en processus semi-industriel) évoluent différents personnages. A travers eux, Böll dénonce les rapports de domination et leurs conséquences telles que les attitudes conformistes, dues à la peur ou à la vanité. C'est pourquoi cette fable sociale se prête particulièrement bien à élaborer une échelle de méchanceté en analysant les caractères de la nouvelle.

La comparaison de la courbe dramatique (*Spannungskurve*) du drame classique avec celle de la nouvelle de Böll fera ressortir qu'il s'agit ici de la même construction qui permet non seulement de dénoncer une situation mais aussi de solliciter un sentiment de révolte chez le lecteur. Le choix de cette construction correspond donc parfaitement à l'objectif de la littérature engagée : susciter un questionnement en poursuivant un objectif politique, social, religieux ou idéologique sans pour autant formuler d'exigences concrètes.

### **Etape 5**

D'autres œuvres pourraient être étudiées dans le cadre de ce scénario pédagogique en complément ou en remplacement de celles proposées. On se référera à la déclinaison de thématiques qui donnent de nombreuses références dans un paragraphe intitulé *Der Bösewicht*, au début de la partie consacrée au thème *Le personnage, ses figures et ses avatars*.

## **Bibliographie, sitographie**

BUSCH W., *Max & Moritz*, 1865

GOETHE J. W., *Erkönig*, 1782

Une analyse détaillée du mètre de *Erkönig* :

BELLETTA-SUSSEL, H./ KAUFFMANN E./ MILLOT C., *Littératures allemandes. Anthologie et méthodes d'approche des textes*, 1992, p. 40-45

👁 Les tableaux figurant le Roi des aulnes : [www.goethezeitportal.de](http://www.goethezeitportal.de)

🎬 WEIDENBACH G., *Erkönig* (film d'animation) : [www.georgweidenbach.de](http://www.georgweidenbach.de)

SAURER J., FOTH P. A., *Johann Wolfgang von Goethes Erkönig in zwei Akten*, 1999

DÜRRENMATT F., *Der Besuch der alten Dame*, 1955

🎬 CREMER L., *Der Besuch der alten Dame*, 1959, adaptation fidèle de la pièce

🎬 LEYTNER N., *Besuch der alten Dame*, 2008, version modernisée de l'histoire

BÖLL H., *Die Waage der Baleks*, 1952

Sur la construction d'une œuvre dramatique :

Web [www.teachsam.de/deutsch/d\\_literatur/d\\_gat/d\\_drama/drama\\_2\\_1\\_4.htm](http://www.teachsam.de/deutsch/d_literatur/d_gat/d_drama/drama_2_1_4.htm)

Web La nouvelle adaptée pour la jouer avec des élèves : [www.benekers-gedankenwelten.de/laienspiele.htm](http://www.benekers-gedankenwelten.de/laienspiele.htm)

Pour nourrir la réflexion sur le jugement moral et la question de la soumission à l'autorité, on pourra se référer aux travaux de Lawrence Kohlberg et de Stanley Milgram :

Web <http://osp.revues.org/2163>

Web <http://arbeitsblaetter.stangl-taller.at/MORALISCHEENTWICKLUNG/Kohlbergmodell.shtml>

Web [www.franceculture.fr/emission-le-journal-de-la-philosophie-experience-sur-l-obeissance-et-la-desobeissance-a-l-autorite-2](http://www.franceculture.fr/emission-le-journal-de-la-philosophie-experience-sur-l-obeissance-et-la-desobeissance-a-l-autorite-2)

Web [www.planet-schule.de/wissenspool/psychologie/inhalt/hintergrund/das-psychologische-experiment.html](http://www.planet-schule.de/wissenspool/psychologie/inhalt/hintergrund/das-psychologische-experiment.html)

## Enregistrements audio : simulations d'épreuves de production orale au baccalauréat

Il convient de préciser que pour la session 2014 des modifications ont été apportées par le **BO n°43 du 21-11-2013**. Chaque dossier présenté comportera désormais seulement « deux extraits d'une ou plusieurs œuvres étudiées (...) auxquels l'élève a rajouté tout document qui lui semble pertinent pour analyser la réception de la ou des œuvre(s) ».

Par ailleurs les candidats ne disposeront plus d'un temps de préparation spécifique pour cette épreuve.

**Epreuve obligatoire de littérature étrangère en langue étrangère (série L : épreuve ponctuelle) :**

- thématique du dossier : le personnage, ses figures et ses avatars ;
- durée de l'épreuve : 5 min de prise de parole en continu et 5 min d'échange avec l'examineur.

Les enregistrements audio sélectionnés tentent de rendre compte de la variété des situations de la classe de langue.

### Analyse et commentaires des prestations

#### Enregistrement audio d'Adalbert, élève de terminale L LV1

Cet élève bénéficie d'un tiers-temps pour l'examen, ce qui explique la longueur de son enregistrement ainsi que le débit relativement lent de sa production orale.

Au début de sa prise de parole, l'élève oublie de présenter son document supplémentaire.

L'expression orale est parfois incertaine et maladroite, le genre des termes employés n'est pas toujours maîtrisé et certaines structures doivent être consolidées.

Cependant, la thématique et la problématique sont annoncées dès le départ. Les documents sont présentés rapidement (un extrait de *Max und Moritz* et un extrait de *Der Besuch der alten Dame*), le choix des deux extraits est justifié, et, à la fin de la partie en continu, l'élève ajoute des précisions sur son troisième document. Il exprime alors une appréciation esthétique et un jugement critique personnels.

Le lexique est riche et adapté à l'analyse littéraire. L'élève trouve des stratégies afin de faire passer son message malgré ses difficultés d'expression. L'interaction est réelle (« Ich habe verstanden » / « Ach, ja ! »). L'élève explique dans quelle mesure *Max und Moritz* est une satire sociale en expliquant le rôle des deux garnements, Max et Moritz, qui bouleversent les habitudes des bourgeois. Il mentionne alors la critique du Biedermeier, prouvant ainsi qu'il a bien compris dans quel environnement littéraire se situe cette œuvre.

En approfondissant ses analyses et en élargissant sa prise en compte de la culture littéraire, cet élève a donc toutes les chances de produire une prestation tout à fait honorable le jour de l'examen.

#### Enregistrement audio d'Olga, élève de terminale L LV1, suivant par ailleurs un enseignement de LV1 en section européenne

Concernant son expression orale, cette élève doit surveiller genres, déclinaisons et forme passive.

Toutefois, elle pense à s'auto-corriger à plusieurs reprises et utilise un vocabulaire précis et varié. L'interaction est riche et la syntaxe courante bien maîtrisée.

La présentation du dossier se fait dès le début de la prestation. La thématique et la problématique sont annoncées et les documents sont présentés :

- un extrait de *die Waage der Baleks* ;
- le poème *Erlkönig* ;
- un document choisi par l'élève : une bande dessinée illustrant le *Erlkönig*.

Le choix du document est justifié en relation avec la thématique et l'élève exprime une appréciation esthétique et un jugement critique personnels.

L'élève a le souci de souligner le sens et l'intérêt des documents en faisant référence à la problématique : elle se pose en effet la question de savoir qui est le personnage du méchant et quelle responsabilité incombe à chaque personnage.

Dans *Die Waage der Baleks* en particulier, l'élève met en évidence la complexité de la question et la manière dont cette question est partie intégrante de l'analyse de la nouvelle.

Afin de situer les œuvres dans leur environnement littéraire, l'élève présente Heinrich Böll, en précisant qu'il s'agit d'un auteur engagé, et elle donne une définition de la *Kurzgeschichte* (l'histoire courte, proche de la nouvelle). Elle apporte ensuite des preuves de ce qu'elle a d'abord affirmé rapidement : Heinrich Böll critique la société telle que nous la connaissons et dénonce le pouvoir et le profit à travers la riche famille Balek.

A propos du *Erlkönig*, il est d'abord fait mention du *Sturm und Drang* ainsi que de Goethe et Schubert. Si ces références restent sommaires dans un premier temps, l'élève approfondit ensuite son propos : elle définit le *Sturm und Drang* et l'*Aufklärung* et montre qu'elle est capable de justifier ses affirmations en citant le texte.

Cette élève répond donc tout à fait aux exigences de l'examen. On ne peut que saluer son aisance et sa bonne connaissance des œuvres ainsi que son sens littéraire.

[Enregistrement audio de Claire, élève de terminale L LV1, suivant par ailleurs un enseignement de LV1 en section européenne](#)

La répartition du temps est le seul bémol de cette prestation, l'une des deux analyses devant être écourtée en raison de la fin de la première partie de l'épreuve.

Cependant, l'élève décrit de manière riche et précise la thématique, annonce sa problématique et présente clairement ses documents : le poème *Erlkönig* ainsi que des extraits de *Der Besuch der alten Dame*. Son document supplémentaire est constitué de deux tableaux illustrant le *Erlkönig* et de photos d'une mise en scène de *Der Besuch der alten Dame*.

Fidèle à sa problématique, l'élève appréhende les documents sous l'angle qu'elle s'est donné au départ, à savoir le personnage du méchant. Les documents ajoutés ont été choisis avec discernement : les tableaux et photos lui permettent d'étayer son analyse et illustrent la réception de l'œuvre sous l'angle de la culpabilité.

L'élève justifie donc bien son choix de manière claire et argumentée autour de la thématique, elle exprime une appréciation esthétique et un jugement critique personnels et analyse les extraits choisis de manière approfondie.

Quelques erreurs d'ordre syntaxique sont à corriger, mais on retiendra surtout de cette présentation le vocabulaire riche et précis, la clarté de l'exposé et la finesse des analyses.